



→ (globe diaphane, solide et compact) (t 38) <sup>une une tige de cristal, mais transparent</sup> <sup>comme l'air</sup> respirable...

Ether (ce qu'on ne voit pas) et Urrias (soleil rouge)  
 3) Erragos (colu) <sup>qui est</sup> bleu pur, flamboyant

La végétation de l'Ether dont le feuillage est orange et les grappes d'un vert tendre, des fleurs bleues "dures et résistantes comme des lames d'ivoire" (33), d'autres ayant "la consistance, l'éclat et la dureté de la porcelaine." (id.) / le Tarrias, un arbre marin "qui suspend de vastes forêts sur la plaine liquide des océans" (id.) "Notre arrivée imprime sur le bord d'une rivière y cause un tumulte étrange. Une multitude d'arbustes aux feuilles vertes et luisantes s'élançant comme des oiseaux, fuient dans les airs agitant branches et feuilles en fuite (34) d'ailes, et vont s'abattre sur les rives à quelque distance."

Les oiseaux-plantes nommés Pramites sont des êtres singuliers qui, avec l'organisation d'un végétal, ont la sensibilité d'un animal, et la faculté de se mouvoir en agitant leurs rameaux articulés avec le tronc. Les Pramites se fixent sur le bord des eaux courantes sur moyen d'un pied tuberculeux armé de griffes qui s'enfoncent dans la terre humide.

Le citos, oiseau bleu au bec et aux ailes dorées, 3 domestique.

Les bateaux sont remarqués par des Talersis, "gigantesques monstres noirs." [→ cf. anti-balines!] (48).

Deux races, l'une "noble, belle et forte", l'autre "petite, velue"; la première seule appartient à l'espèce humaine, l'autre n'est qu'une nation d'animasse perfectibles; ce sont les "repleux" (49-50). Les métijs de "hommes et de repleux sont stériles; ce sont les "cétacités" (55).

Line II - Histoire ancienne.

Trois nations primitives: les Savelses, les Tréliers et les Ponarbates.

DEFONTENAY



1



Defontenay



STAR | ou |  $\Psi$  | de Cassiopée ||  
Histoire merveilleuse | de l'un des mondes de l'es-  
pace | Nature singulière, coutumes, voyages, | lit-  
térature starienne, | Poèmes et Comédies | tra-  
duits du starien || Fantasia | par Defontenay ||

Debutari maxime,  
semper et illico.

Paris | Ledoyen, libraire-éditeur | Palais-Royal,  
Galerie d'Orléans, 31 | 1854.

Y<sup>2</sup> 69715. in 18. 327 p.

[trouve des mss stariens dans une cassette qui se trou-  
vait à l'intérieur d'un bolide tombé sur l'Himalaya -  
p. 11. 15 est en prose rythmée.]

Je déblayai la neige dans laquelle gisait cette pièce  
de duvet, et je pus voir alors la tranche micacée  
et quelque peu rugueuse de sa cassure ornée  
des plus vives paillettes.

[Système de  $\Psi$  Cassiopée:]

un soleil Rubel autour duquel tournent:

1) Alkithar (soleil) « d'un vert transparent ».

2) Star (planète) et ses 5 satellites: Tarsul (~~soleil~~), Jerrous, Rudar,



4

~~Quand~~ ~~en~~ 1930, je me ~~vois~~ ~~concerner~~ ~~par~~ ~~quelques~~  
~~années~~ ~~à~~ ~~l'égard~~ ~~des~~ ~~«~~ ~~forums~~ ~~littéraires~~ ~~»~~  
 Selon ~~les~~ ~~travaux~~ ~~de~~ ~~recherche~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~Bibliothèque~~ ~~Nationale~~, j'avais alors  
 des intentions, buts, projets, visions, ~~et~~ ~~ce~~ ~~qui~~  
 je n'en avais point; cela me paraissait l'ambition  
 la plus folle qui lui ait été. Secundo, et ceci  
 contradictoirement, sortant du surréalisme, je  
 cherchais à justifier mon ~~en~~ ~~je~~ ~~système~~. Tertio, plu-  
 s, je, quels rapports entre la folie et le génie (je  
 répète que je venais de sortir du surréalisme)? Et  
 qu'importe, pour ne découvrirai je pas un  
 nombre important de « points méconnus »  
 du bout de quelques années, j'étais écrit un ~~travail~~  
~~de~~ ~~quelques~~ ~~pages~~, inédit, impublié, ~~et~~  
 impublié, ni fait ni à faire; plus tard, j'en ai ~~révisé~~  
 des morceaux dans un roman. Le résultat n'était  
 pas fameux. J'en avais frêle exhumé ~~quelques~~ ~~des~~ ~~paroles~~  
 des réactionnaires (copie inédite) et des fatras, ~~des~~  
 dérivés vaporeux. Une demi-douzaine seule, ~~présentait~~  
 le ~~plus~~ ~~de~~ ~~intérêt~~. Ce n'est que plus tard que je découvris qu'il  
 s'agissait d'un ~~travail~~ ~~de~~ ~~quelques~~ ~~pages~~, non « forums littéraires », mais  
 « hétéroclites ».

L'ambition de découvrir

le ~~plus~~ ~~de~~ ~~intérêt~~



J'avais fait le « tri » basé sur le principe « ni maître, ni disciple ». Au cours de ces recherches, j'ai découvert des manes de Touquins, vraiment très poétiques et bibliothématisés. En fait, l'un d'eux, tout de même, était une découverte, un « genre inconnu ».

rien n'est plus  
le genre  
de ce genre:  
le roman  
d'anticipation  
qui il faut  
sérieusement  
distinquer de  
l'utopie  
et du voyage  
imaginaire,  
ce qui existe  
de brillants  
exemples dans  
l'œuvre de  
Defontenay  
et l'anticipation

~~Je n'ai pas eu le temps de le publier. Tous mes excuses pour avoir été si long temps sans le publier.~~  
Il se nomme Defontenay. Si j'ai bien compris il était docteur, ~~il a écrit un~~ "Essai de Galiléisme" qui eut, me semble-t-il, plusieurs éditions. N'a-t-il pas écrit également des "Épisodes Dramatiques"? ~~Il est le livre qui~~ ~~aurait pu le rendre célèbre~~

STAR ou  $\Psi$  de l'astrologie.

Histoire merveilleuse de l'un des mondes de l'époque. Nature angélique, contes, voyages, littérature savante, Poèmes et Comédies, parodie du stampe. Fantasia par Defontenay en épigramme: Delectari maxime, semper et illuc maxime petromienne et fondatrice. L'ouvrage fut publié en 1954 chez Le Doyen, éditeur connu. Il est en in-16 de 327 p. Je ne l'ai vu signaler nulle part. Il se trouve à la B. N., Y<sup>2</sup> 69.715.  
Voici Defontenay.



(6)

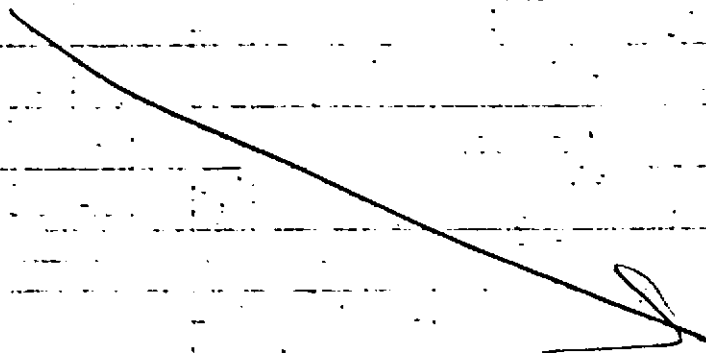


Une bolide tombe sur l'Himalaya. On y trouve une cassette. Elle contient des manuscrits hindous. L'auteur raconte ainsi la découverte:

~~Déjà~~

Malgré mon froid dégoût pour ce hideux spectacle la curiosité me poussait cependant à faire l'examen de la masse céleste qui pendant un instant avait fessé peut-être dans la main de Brahma, ou qui du moins au ciel avait longtemps erré dans les flots supérieurs de la mer des étoiles

~~W. Q.~~





7

~~Un bolide tombe sur l'Himalaya, et forme une  
cassure. Ils contiennent des matières stériles. L'auteur  
raconte aussi la découverte:~~

Je débroyai la neige dans laquelle gisait une  
pierre du ciel, et je pus voir alors la tranche  
micacée et quelque peu rugueuse de sa cassure  
ornée des plus vives paillettes.

(Cette disposition topographique <sup>est</sup> d'origine précaire.)

(a ne s'explique  
pas tant fait  
depuis.)

~~Je m'abstendrai maintenant de tout commentaire.~~

Le système de la <sup>1<sup>re</sup></sup> planète se compose:

1) d'un soleil <sup>jaune</sup> Rubiel autour duquel tournent:

1) althether (soleil) « d'un vert transparent »,

2) Star (planète) et ses cinq satellites: Tassoul,

Lessus, Rudar, Elver (« globe diaphane, solide et  
compact comme une tene de cristal, mais transparent  
comme l'air respirable ») et Urias (soleil rouge flam-  
boyant)

3) Erraghor (soleil « au disque bleu pur »).

Sur Star, la végétation comprend le Syphas, le  
Zarros et le Brumile - entre autres.



(8) « le feuillage du Syphus est d'un orange adouci par la velouté de la limbe des feuilles; ses fleurs sont des grappes d'un vert tendre »

« Nous traversons des bois mystérieux, où de taillis d'arbres, semblables à des coraux ou à des madrépores verts et jaunes, dépassent à hauteur d'homme des rameaux de pierre couverts de belles fleurs bleues, dures et résistantes comme des lames d'ivoire. Cette sorte de corail sylvestre nous parut être une espèce singulière d'arbres monocotylédones dont l'épiderme sèche un enduit de chaux très épais, qui, en se durcissant à l'air, entoure le tronc et les branches comme d'une gaine et donne aux fleurs ~~l'éclat~~ la couronne, l'éclat et la dureté de la perle.

Le Tarvio grand arbre marin « qui respire de vastes forêts au large de la plaine liquide des océans ». Quant aux Bramits, ils se fixent sur le bord des eaux courantes au moyen d'un pied tuberculeux armé de griffes qui ils enfouissent dans la terre humide. »

« Notre arrivée impétueuse sur le bord d'une rivière y cause un tumulte étrange. Une multitude d'arbres dont les feuilles vertes et luisantes s'étaient







(9)



comme des orzeaux, fuient dans le air en défilant bran-  
ches et feuilles en guise d'ailes, et vont s'abattre sur  
les rives à quelque distance. »

~~La faune est abondante~~

~~Dans Rome~~

Quant à la faune elle se renouvelle, notamment  
par le

(18) Le psarino, ou unquadrupède d'une fourrure  
blanche et soyeuse, qui possède une peau externe suscep-  
tible de sécréter un gaz quinze ou vingt fois plus léger  
que l'air et lui permettant de s'élever dans l'air comme  
un ballon, // et par le citos, orzeau bleu au  
bec et aux ailes dorées, domestique. Les

Bateaux sont remarqués par de Talersis « gigan-  
tesques, nombreux, variés » qui ne font pas sans  
rappeler les anti-baleines de Fouquier.

Deux bœufs habitent Star, l'une « noble,  
belle et forte », l'autre « petite, velue ». La première  
seule appartient à l'espèce humaine, l'autre n'est qu'  
« une nation d'animaux perfectibles »; ce sont les  
« répleux ». Les métiers d'homme et de répleux sont  
stériles; ce sont les « traîtres ».



~~les trois notions~~ <sup>(10)</sup>

À la début, il y avait trois patrons : les Saboteux, les Tréliers et les Ponarbatés.



Mythologie des Saboteux :

(64) " Au commencement, sur la terre et aux cieux, était Panèthes, qui fut plus tard le prince des dieux. Mais à côté de lui existait aussi éternellement un Oxyure, sorte de petit vers. Panèthes, n'ayant pas de compagnon et pour contemporain si un Oxyure, s'accoupla avec lui, et il en naquit une larve de hanneton. Panèthes, voyant cet animal plus fort, s'unifia au hanneton, et le résultat de cette union fut une chauve-Souris.

Ici Panèthes commença déjà à contempler

4

afineusement son œuvre, et ce fut de ses amours avec la chauve-Souris qu'il naquirent le premier homme nommé Paul et la première femme appelée Mirelis."

aux fleurs la chrysothème, l'éclat et la douceur de la pourpre.

J.P.R.E.  
R.D.  
LIMOSNE

.....  
XIII. notre amitié etc. &

~~le grand Panéthier~~

→ Grand Panéthier vit, de ce monde. leur existence si on appelle la femme, il veut la disputer à l'homme, mais celui-ci en avait déjà fait sa compagne, et les deux premiers humains eurent ensemble plusieurs enfants.

Cependant, on raconte que Panéthier, tourmenté l'amour et de désirs, fut mangé par Minélie à ses levoirs, et que le fruit de infidélité de celle-ci fut la naissance de plusieurs d'eux qui prévalent. rent aux choses de la nature, sous la surveillance et la domination de grand Panéthier.

Les deux, fils de Panéthier, furent stériles, mais les hommes multiplièrent à l'infini.

7 + + + + +

"... les barbares n'imaginèrent point de deux. leurs philologues ou premiers moralistes attribuent à création ou génération primitive de l'homme à des transformations stériles de espèces animales,

(N) dont quelques individus procédaient accidentellement des femelles supérieures qui formaient souches. Ainsi l'homme, selon eux, était dérivé des reptiles, qui lui-même était dérivé, des mûlières de reptiles, auparavant, du genre animal immédiatement inférieur, et ainsi de suite.))

E.J.  
D.L.O.

↳ Culte de Asiter; au fronton de leurs temples, sortent de nuages, Travail et profitabilité.

↳ par, voutés ce, vouts;

↳ l'ovelles

↳ l'ovelles

5

B.I.I.  
0/100

vestes machines, de forme ovoïde, "doublés exté-  
rieurement d'une lame métallique percée seule-  
ment à certains endroits de petits vitraux recouverts  
d'une toile du même métal." (100) <sup>Etait un</sup> Cette lame  
métallique, qui enveloppait les ailes de tous côtés,  
opérait l'écartement de l'action physique formant la base  
de la déconvenue de Ramzuel, et qui suspendait  
pour les corps enveloppés par elle l'effet de la pesan-  
teur, ou même imprimait avec abaisse une ten-  
dence plus ou moins forte à lutter en sens inverse  
de l'attraction terrestre." (100).

Pendant que Formozos argumentait de tout  
ce qu'il pouvait les derniers hommes au Cap du souffre,  
Ramzuel, sa famille et les 3 Nemésides qu'étaient  
Star sur leurs 2 abois. (101-102).

"Il ne restait rien la tête que les Cétracités et les  
Repleux, non atteints par la peste lente. Les Cétracités  
n'avaient pas une noblesse au profit de leurs parents  
cepleux." La noblesse avait été incriminée aux hom-  
mes. L'été vint et vaine qui fit étallier de pen-  
sées distinctions n'aurait jamais germé dans  
une tête humaine." (109). Chez les Repleux, "l'année  
fut tout" et Portamont, le législateur cétracite,

J.O.R.E.  
R.O.  
LIMOGES

12

les Savelles furent en proie aux premiers théob.  
gypses; les sonambates. Il commençaient au luxembourg-  
nel; les Trélers domestiquèrent les Repleux et sé-  
convinrent les Nemésides ou longévités de l'île de  
Tortot, hommes aux cheveux bleus fous, aux yeux  
"vert tendre" et assésés 100 immortels. (79).

Il y a un épisode de calme de 200 ans; "Bibi-Fremblément  
de terre" est l'apparition de la "peste lente" (86) qui  
faisait mourir dans 100 "excès de volupté". N'importe plu-  
sieurs années de souffrances horribles.

Et alors que Formozos proclamait la vicémité  
du milieu, l'arrestation et la vicémité de la disja-  
ction du genre humain (90).

Pendant ce temps Ramzuel, habitant de l'île d'In.  
femina, poursuivait de ses études au la pesantement,  
cypant". Extrême la portabilité de l'abandon son  
action sans détruire la force qui fait les nobles.  
Cubes apogées." (99). Avec l'aide de 3 illustres  
et savants Nemésides, il construisit deux abois,

12

7

BU 010

(13)

mouvements, sans papiers." (137).  
 Ramené ment, tirant une centaine d'en-  
 fants. Devant la voisine fort grande de la  
 population, une partie des Stariens quitte  
 Tassul pour les leur (141).  
 "A l'essor, l'aprilien et le zéphir ont des  
 parfums divers" et l'atmosphère, au lieu d'  
 être bleue est jaune doré. (142). Chez les lesou-  
 viers, "la génération et les voluptés qui l'accom-  
 pagnent avaient pour moyen de transmission  
 un magnétisme sympathique dont la décharge  
 combrait les forces vitales dans un même  
 embrasement, dans un même amour." (146).  
 Après stariens, s'installent à, lesou, et 200  
 ans après 500 partent en phares pour Pudar (150).  
 Li:

Dans l'air une brume blanche  
 Jette son voile opacifié  
 Entre cette terre marâtre  
 Et des cieux toujours ignorés.  
 Les caux, de leurs fanges opaques,  
 Creusent partout de noires flaque,  
 On le marécageux cloaque  
 Pleurs de mentes blancs ou noirs

(152)

6

BU 010

fut "peu ou le peuple latyanne d'une superstition  
 religieuse" - elle de l'Exjune. (111).

III Les abares abondent dans Tassul, le  
 premier tabellité, habité par des hermaphrodites,  
 "formus des organes propres à l'homme et à la  
 femme", et "sans leurs facultés propres, ils étaient  
 aptes à engendrer et à former l'être." (134). Ils  
 pouvaient en eux-mêmes des sexes bisexuels de  
 "félicités naturelles". (138)

"L'animal le plus commun de ce globe est une  
 sorte de reptile appelé Proule, et qui, comme  
 son nom l'indique, a la forme d'une bête  
 de chair d'un flanc livide, sans apparence de  
 membres ou d'appendices extérieurs. Ce reptile  
 qui vit d'herbe sèche, et qui marche ou plutôt  
 se roule à terre en imprimant des contractions  
 musculaires à sa peau, respire longtemps  
 du dégoût aux Stariens qui ne pouvaient  
 voir sans effroi cette masse charnelle, grise com-  
 me une tête d'homme, avec sa queue bacciale  
 couronnée de deux bras au fond desquels  
 croquaient deux yeux toujours fixes, sans

les Rubriques sont froids, marqués et orreux. " Leur  
 peau inégalement aspergée, bittée d'un éclat  
 hospitalier. avec vif. Au lieu de cheveux, leur  
 tête est recouverte d'écailles étroites, longues et  
 luisantes, auxquelles les mouvements des muscles  
 du crâne impriment un bruit analogue à celui  
 que sentent les serpents à sonnettes. Leurs yeux  
 d'un vert émeraude ont la forme d'un fan-  
 nelle feu, et jettent une phosphorescence singulière. (154)

... Chez les Rubriques, le Mort est véritablement  
 un être vivant et visible; c'est une espèce maté-  
 rielle qui a la forme et le volume d'un être  
 si allongé, pourvu, tout autour de son en-  
 veloppe extérieure, de membranes ou de laïques  
 pendantes qui lui servent d'ailes. Les êtres qui n'ont  
 rien de commun avec les autres êtres de ce monde, ni  
 comme organisation, ni comme nature, sont pour  
 l'espèce ~~animale~~ <sup>humaine</sup> et le royaume animal l'empêché  
 de mourir et le tombeau de toute vie; car le  
 seul aliment capable de vivifier et de soutenir  
 l'existence de ces Morts est l'âme des hommes et  
 les forces vitales des animaux, fixés sur la faculté

119

de d'aspirer, de sucer à distance en enfant leur peau  
 murulaine. Rien sur des âmes immatérielles ou des  
 esprits vitaux peuvent les repaître et les sustenter. (155)

... Les Morts ne peuvent périr elles-mêmes que  
 par le feu le plus ardent, c'est pourquoi les Rubri-  
 ques ont inventé des armes qui, chargées d'un  
 feu puissant, réussissent quelquefois à anéantir  
 d'un seul coup les ardeurs des funérailles humaines. (156)

les Striens font aussi le voyage d'Éliar.

"Plantes et minéraux, mires et vapeurs atmosphéri-  
 que jouissent d'une transparence absolue. Les  
 hommes et les animaux eux-mêmes seulement han-  
 chent sur ce tout par la transparence (163) opaline  
 de leur corps. Leurs yeux seuls, construits comme  
 les nôtres, sont d'un blanc entièrement opaque. Les  
 muscles de cette race Truinaire ont l'apparence des  
 muscles fibreux de l'animalité. Le sang qui coule  
 dans leurs artères est joint à la lymphatique; le  
 sang veineux finit à être du chyle ou du lait. (164)

BU  
2130



15  
B.U. DIJON

Les Replués ont passé; les Stalens, sous la direction de Manulcar, décident de retourner sur la planète mère. (175) - moins d'un 100.000 abeilles.

Les Replués se souviennent immédiatement et les Stalens réoccupent leur planète. Les 3 Mensées vénérables leur donnent comme religion le "culte de l'homme": "Respect, perfection, déification de l'être humain." (203) - le but de toute vie intellectuelle, c'est de "se faire Dieu." (206).

Au point de vue politique:

Indépendance de chacun envers tous.

Limitation de la propriété.

La douleur causée volontairement est une impureté et la gresser un sacrilège. (212).